

### BARGE ROUSSE published on 1st March 2016

*Limosa lapponica*, Bar-tailed Godwit (An.), barge rouse (Fr.)

Oiseau migrateur

Classification: Commune

La barge rousse est un oiseau migrateur limicole (oiseaux à longues pattes qui fréquentent les zones humides) qui hiverne le long des côtes occidentales de l'Afrique et de l'Europe, mais également autour de la Méditerranée. On peut l'apercevoir annuellement à l'estuaire de Terre Rouge, ainsi qu'occasionnellement sur des plages peu fréquentées ou bancs de sable de Maurice, Rodrigues et de nos îles lointaines.

Cet oiseau mesure entre 33 et 41 cm, a une envergure d'environ 70 cm, et pèse entre 190 et 400 g. Son bec est mince, très long et légèrement recourbé vers le haut. Les yeux sont brun foncé et les pattes sont grises. Il a une queue blanchâtre dotée d'étroites bandes noires dans le sens de la largeur. Le croupion blanc s'étend sur le bas du dos. La barge rousse adulte mâle en plumage d'hiver n'a pas de tons roux. Elle est grise avec des liserés blancs sur le dessus et les parties inférieures sont blanches. La tête est grisâtre avec un sourcil blanc et une ligne foncée qui traverse l'œil. Le bec est rose à la base avec l'extrémité noire. Les deux sexes sont semblables, mais la femelle est plus grande, avec un bec plus long. Les juvéniles sont marron-jaunâtre avec des motifs foncés. En été, l'apparence des mâles est principalement rouge cuivré vif. Les parties supérieures sont brun-roux tacheté de gris. La queue est barrée de foncé. La tête est brun-roux avec un sourcil clair. En plumage d'été, la femelle est plus claire que le mâle et n'a pas forcément de couleurs rousses.



Le son émis est un « koué-ke-ke-ke » nasal et jacassant. Le cri de la barge rousse en vol est un "kik" haut-perché, répété quand l'oiseau est excité ou en alerte.

La barge rousse se nourrit dans les eaux peu profondes, marchant lentement et pataugeant dans l'eau, et sondant en enfonçant rapidement son long bec sensible dans la boue pour chercher sa nourriture. Elle peut aussi se nourrir dans la végétation rase où elle picore des insectes à vue. Les groupes sont souvent à la limite de la marée où les ressources alimentaires sont disponibles. La barge rousse se nourrit de crustacés, mais il mange aussi des larves de vers de terre et les amphibiens occasionnellement larvaires (têtards) et de petits poissons, mollusques, insectes et vers. Selon l'habitat, les oiseaux se nourrissent d'insectes aquatiques, et parfois de graines et de baies.

L'espèce se reproduit dans les zones marécageuses, dans la toundra arbustive et près des lacs et les marais. Elle se reproduit aussi dans des bois à proximité de l'eau et de temps en temps sur les tourbières ouvertes. Les zones de reproduction les plus importantes se trouvent dans les habitats de toundra de la Russie du Nord et de la Sibérie. En dehors de la saison de reproduction, elle est plus fréquente dans les zones intertidales le long des côtes boueuses. Elle est également présente dans les estuaires, les criques, les lagunes bordées de mangrove et les baies abritées avec vasières.

Le nid de la barge rousse est situé sur le sol. C'est une coupe peu profonde dans la mousse, parfois tapissée de végétation, d'herbes, et de lichens. La femelle dépose 2 à 4 œufs vert-olive ou brun clair, tachetés de brun foncé. L'incubation dure environ 20 à 21 jours, partagée par les deux parents. Peu de temps après la naissance, les poussins suivent leurs parents dans les zones marécageuses, et sont capables de trouver leur propre nourriture. Les adultes prennent soin d'eux et les protègent jusqu'à leur envol, à l'âge de un mois.

L'espèce est menacée par la dégradation des sites d'alimentation en raison du remblayage de la côte, la pollution marine, les perturbations humaines, les débits fluviaux réduits et dans certaines régions de l'invasion des vasières et les marais salants côtiers par de mangroves. L'espèce est également vulnérable à la grippe aviaire.

### MANGLIER ROUGE published on 8th March 2016

*Sideroxylon puberulum*, manglier rouge (Fr.), manglier rouz (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: Vulnérable

Le manglier rouge est un arbre endémique appartenant à la famille des sapotacées, qui sont caractérisés par des arbres de forte taille, toujours verts et contenant un latex blanc. Le manglier rouge est une espèce à croissance lente atteignant 15m de hauteur, ayant un tronc le plus souvent droit mesurant 30-60 cm de diamètre. Il n'est pas branchu près de la base et le fût ne dépasse pas 5-6 m. Il a une écorce grise plus ou moins lisse. Les feuilles ont une forme elliptique, arrondie au sommet à marges plus ou moins révolutes. Les jeunes feuilles et branches sont couvertes d'un dense tomentum (un duvet plus ou moins dense) brun rouge persistant pendant la croissance, puis disparaissant d'abord sur la face supérieure, subsistant plus longtemps sur la face inférieure.



© Vikash Tatayah

Les fleurs sont en petites grappes de 5-15 sur la partie défeuillée des branches. Les fleurs sont hermaphrodites (les organes femelles et mâles sont situés au sein d'une même fleur) ayant 5 sépales longs de 3 mm, couverts d'un dense tomentum brun rouge, la corolle est à 5 lobes plus ou moins teintés de pourpre longs de 4 mm. La floraison est en novembre. Les fleurs porteuses de nectar sont visitées par les oiseaux endémiques dont le pic pic (*Zosterops mauritianus*), l'oiseau à lunettes (*Zosterops chloronothos*) et le cardinal de Maurice (*Foudia rubra*). Le fruit est une baie sphérique d'environ 1 cm de diamètre, noire à maturité, contenant un abondant latex blanc. La graine est globuleuse mesurant 6-7 mm de diamètre. Le manglier rouge produit peu de fruits et le taux de germination est faible.

Le manglier rouge est assez commun dans les régions pluvieuses d'altitude. De beaux exemplaires existent dans la partie est de la forêt de Macchabé, Pétrin, Mare Longue, Brise Fer, Alexandra Falls, Plaine Champagne. Le manglier rouge se trouve aussi à Grand Bassin, Trou aux Cerfs, Mondrain, et le long de bon nombres de nos rivières. Des arbres isolés, non-plantés, peuvent être vus dans des cours privés de Curepipe. Il n'existe pas à basse altitude ou il est remplacé par le manglier vert (*Sideroxylon cinereum*). Dans les régions intermédiaires, les deux espèces poussent en mélange. On peut trouver la des individus atypiques ayant les caractéristiques des deux espèces. Il s'agit peut-être d'hybrides, mais ceci reste à être confirmé.

Le bois est dense, lourd, durable et était autrefois fort utilisé pour la charpente et la menuiserie. Il était souvent utilisé pour faire des poteaux, des planches et des quilles de bateaux.

Le manglier rouge n'a rien en commun avec les mangliers de la famille des Rhizophoracées des régions côtières (*Rhizophora mucronata* et *Bruguiera gymnorhiza*) qui portent le même nom commun.

### LÉZARD BANANE published on 15th March 2016

*Phelsuma cepediana*, Blue-tailed Gecko (An.), lézard vert (Fr.), lézar banan (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification: espèce commune

Le lézard banane est un gecko endémique de Maurice. Il est largement répandu dans l'île Maurice et sur l'île aux Bénitiers (ou c'est incertain s'il a été introduite de façon non-intentionnelle). C'est le gecko diurne le plus commun et répandu à Maurice.

Le lézard banane est un gecko de taille moyenne, mesurant environ 12 cm de longueur. Il bénéficie d'un corps tubulaire longiligne supportant quatre membres courts et robustes, chacun doté de cinq doigts avec des ventouses lobées sans griffe capables d'adhérer à de nombreux types de surfaces. La coloration et le motif varient à travers l'île et semble représenter des sous-espèces. La pigmentation est composée de couleurs très vives, variant selon la température, la luminosité et l'état de stress. Il a généralement un corps vert vif au bleu turquoise, avec de nombreuses taches rouges le long du dos bordée de chaque côté par une ligne ou rangée de taches.

La queue est habituellement aux couleurs plus lumineuses que le reste du corps et souvent d'un brillant bleu turquoise pour les mâles qui sont souvent aux couleurs plus lumineuses que les femelles. La queue est aussi généralement parsemée de taches rouges. Certains spécimens mâles dans les montagnes du sud-est sont principalement verts avec quelques taches rouges sur le dos et quelques autres marques. Tous les individus ont une grande tache rouge central à l'avant et entre les yeux. La face inférieure est généralement d'un vert pâle. Quand il fait froid ou quand ils sont stressés ils deviennent de couleur plus foncée. Les juvéniles sont verts et les motifs sont indistincts.

Les mâles sont plus grands que les femelles. Les femelles déposent deux œufs, qui sont collés en position et sont souvent posées dans les sites de nidification communaux, habituellement dans les cavités des arbres. Les jeunes mesurent environ 60 mm à la sortie de l'œuf.

Étant une espèce strictement arboricole, le lézard banane ne se retrouve que très rarement au sol et se présente donc comme un excellent grimpeur. Il doit son nom du fait qu'On peut le trouver dans une variété d'habitats, bien que plus souvent vu dans les pandanus (vacoas), des palmiers, des bananiers et des arbres du voyageur. Ces geckos sont diurnes et ne sont pas considérés actifs pendant la nuit, à moins d'être perturbé. Ils se nourrissent principalement sur les invertébrés, mais consomment aussi des fruits et du nectar. Les mâles peuvent être agressifs envers les autres geckos et sont connus pour manger les individus plus petits, et sont parfois cannibales.

Lors d'une stratégie défensive visant à échapper à un prédateur ou à détourner son attention, ce lézard est capable d'abandonner volontairement sa queue. Cependant la queue de repousse sera moins belle que l'originale présentant des couleurs plus fades, une longueur écourtée, et une mobilité réduite. La peau de ce lézard est très fine et fragile.

Même si le lézard banane est toujours commun, il pourrait être menacé par la modification de son habitat et l'introduction du gecko de Madagascar *Phelsuma grandis* qui est un prédateur du plus petit lézard banane, aussi bien qu'être un compétiteur pour des ressources tels que la nourriture et site de nidification.



© Vikash Tatayah

**HERBE SOURIS** published on 22nd March 2016

*Senecio boutonii*, herbe souris (Fr.), lerb souri (Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : commune à Rodrigues

L'herbe souris est une herbe pérenne (une plante pouvant vivre plusieurs années) endémique de Rodrigues. Elle est très branchue, formant des tapis, haut de 10-25 cm, avec des tiges prostrées, et des jeunes tiges ascendantes et feuillues. Les feuilles sont sessiles (feuille sans pétiole, fixée directement sur la branche) et étroitement ovale 0.4-4.2 x 0.2-0.5 cm, obtus au sommet, graduellement rétréci à la base, entières ou à petites dents espacées dans la moitié supérieure. Celles-ci sont glabres et plus ou moins charnu, surtout sur les plantes croissant en bord de mer.

L'espèce semble fleurir durant toute l'année. Les fleurs externes sont radiées, à rayon jaune d'or, long de 3.0-5.3 mm avec un tube long de 1.5-2.8 mm. Les fleurs internes ont une corolle jaune, longue de 3.0-4.5 mm, à lobes longs de 0.4-0.6 mm. Les fruits ou akènes sont longs de 1.7-2.2 mm, côtelés, courtement pileux à la base et entre les côtes.

L'herbe souris se trouve sur les substrats de calcaire aussi bien que basaltiques exposées dans les zones balayées par le vent. Elle est rarement vue dans des sites très protégés et ou ombragés. Les individus qui poussent juste au-dessus du niveau de la mer dans des sites entièrement exposés sur calcarénite sont succulentes et abondamment emmêlés tandis que les plantes de haute altitude sont beaucoup moins succulentes.

L'herbe souris est localement commune sur de grandes surfaces avec de plus petites populations ailleurs. Certaines grandes populations ont été vues autour de Caverne Patate et ailleurs sur Plaine Corail, Mont Malartic, Pointe Cotton et Cascade St Louis et les plus petites à Grande Montagne, Mont Limon, Cascade Victoire, Cascade Mourouk, Vainqueur, Trou d'Argent, Graviers, et îlots Gombrani, Chats, Paille-en-queue, et Pintades. En 1977, l'herbe souris était considérée comme étant commune dans certaines régions côtières et se trouvait également à l'intérieur de l'île.

Le nombre de cette plante pourrait être en baisse. Cependant, les populations locales sont grandes, la régénération abondante, et l'espèce ne semble pas être pâturée dans une large mesure, donc l'herbe souris n'est probablement pas menacée sur Rodrigues, du moins dans un proche avenir.

L'herbe souris est une belle plante qui pourrait être utilisée comme couvert végétal.



© Vikash Tatayah

**PAPILLON LÉOPARD** published on 29th March 2016

*Phalanta phalantha*, Common Leopard, Spotted Rustic (An.), papillon leopard (Fr.), papyon (Cr.)

Indigène

Classification: espèce commune

Le papillon léopard est présent en Afrique sub-saharienne, à Madagascar et aux Comores, aux Mascareignes (Maurice, Rodrigues, La Réunion), dans le sud de l'Asie, en Inde, Birmanie, Sri Lanka, Malaisie, dans le sud de la Chine et à Taïwan, au Japon, aux Philippines et en Australie du nord.

Il est de taille moyenne avec une envergure de 50 à 55 mm, aux ailes de couleur orange à fauve parsemées de points marron à noirs et aux ailes bordées d'un feston de même couleur. Le dessous du papillon est plus brillant que la partie supérieure et les deux sexes sont très semblables. En saison sèche, il a une face inférieure plus brillante.

Le papillon léopard vit dans les broussailles épineuses et les habitats de savane ou boisés, mais peut également être trouvée dans les clairières au sein de la forêt tropicale et subtropicale. Sa nature migratoire l'entraîne souvent dans les prairies côtières, les parcs urbains, jardins et beaucoup d'autres habitats. Il peut être trouvé de la mer jusqu'à au moins 1500 m.

Les papillons léopard sont généralement vus par groupe de deux ou trois dans des zones assez ouvertes. Les mâles imbibent parfois l'humidité le long des berges, mais sont plus fortement attirés par les taches d'urine et de fumier.

Les plantes nourricières de la chenille sont généralement de la famille des Flacourtiacées, notamment la prune malgache *Flacourtia indica*, une plante envahissante introduite chez nous.

Les œufs du papillon léopard sont déposés individuellement sur les jeunes pousses des plantes hôtes. Parfois, quelques œufs se trouvent sur la même feuille ou la même jeune pousse. L'œuf jaune pâle est un peu globuleux en forme, mais avec un sommet émoussé. La surface est marquée avec de petites fosses qui sont à peu près hexagonale plus haut et rectangulaires plus bas. Chaque œuf a un diamètre d'environ 0.6-0.7 mm, et une hauteur d'environ 0.7-0.8 mm.

L'œuf prend environ deux jours pour éclore. La jeune chenille émerge en mangeant une partie de la coquille d'œuf. Le reste de la coquille d'œuf devient le premier repas pour la chenille nouvellement éclos qui mesure 1.2 mm de longueur. Il a une forme cylindrique et le corps jaune pâle couvert de nombreux petits tubercules et de longues soies. La tête est brun foncé à noir. La chenille qui est d'abord verte puis brune, présente des épines de plus en plus longues et divisées à chaque stade.

Le papillon léopard est commun et divers milieux lui conviennent à condition qu'une plante hôte pour sa chenille soit présente, comme dans les parcs et jardins. Il est fréquent et souvent abondant dans les jardins et terrains vagues. Ce papillon est menacé par les prédateurs tels que les oiseaux et aussi par l'utilisation excessive d'insecticides dans le secteur agricole ou horticole.

